C'est fou !

Encore un record de profits pour les grosses entreprises françaises du CAC 40 : 93 milliards d'euros en 2017 dont près de la moitié vont directement dans les poches des actionnaires.

Et après on nous parle de crise et on nous demande d'accepter des reculs sociaux.

Une autre répartition, un partage des richesses s'imposent. Il n'y a rien d'impossible techniquement, rien qui l'empêche à part l'égoïsme des possédants.

A nous, salariés, retraités, étudiants, chômeurs, précaires, toutes et tous ensemble, mobilisons-nous pour reprendre ce que les capitalistes nous volent depuis longtemps, pour que les richesses produites servent à répondre aux besoins vitaux de l'ensemble de la population.

Coin de la boutique

Il nous reste encore des tee-shirt en stock. Nous les vendons pour alimenter la caisse qui va nous servir pour la lutte.

C'est 5 euros pour les ouvrier(e)s. 10 euros pour les cadres. 20 euros pour la direction. On s'adapte à la grille des salaires et au pouvoir d'achat de chacun d'entre nous.

Exploiter tue

La course aux profits fait du dégât. Elle ne fait pas qu'enrichir des actionnaires parasites. Elle use prématurément les salarié(e)s, provoque des maladies professionnelles, des accidents du travail, des souffrances psychologiques et même des suicides quand certain(e)s arrivent à bout et craquent. Il devrait y avoir une loi contre l'exploitation.

Cheminot.e.s et salarié.e.s Ford : même combat
Ensemble les 22 et 24 mars

Samedi 21 avril : Concert de soutien

Nous cherchons toujours des artistes pour la soirée concert de soutien du 21 avril à la salle Fongravey. Les groupes HK et Délio sont déjà au programme.

Nous cherchons toujours. Si vous connaissez des chanteurs, des humoristes, n'hésitez pas à leur proposer de soutenir la mobilisation en participant à cette soirée.

n° 383-4 (21 mars 2018) - Cgt-Ford

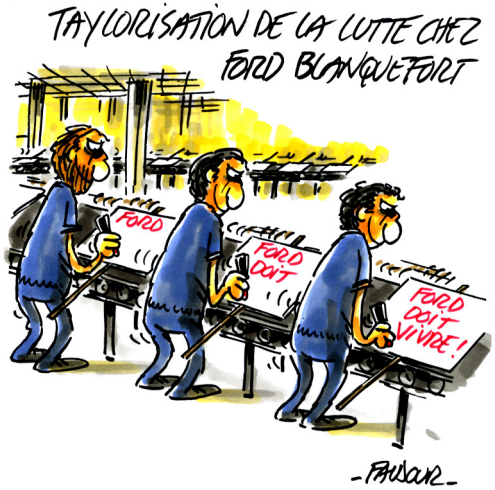
Bonnes nouvelles
Même pas mortes !

journal de la lutte pour sauver l'usine et ses emplois

Pour sauver l'usine et nos emplois, il nous faut une grosse mobilisation. Pas une action ou deux, pas une heure de grève ou deux mais une bataille sur plusieurs semaines qui multiplient les initiatives, qui met la pression sur la multinationale, qui pousse les pouvoirs publics à agir réellement.

C'est sûr que ce n'est pas simple. C'est même compliqué. Mais nous avons réellement des arguments et des points d'appuis, des moyens d'agir et des raisons d'espérer. La tête haute, avec le moral, parce que nous décidons de ne pas nous laisser faire, avec les soutiens autour de nous, avec les solidarités qui s'expriment, en cherchant à élargir la mobilisation, nous pouvons faire du bruit et changer la donne.

Nous remercions les dessinateurs Faujour et Visant qui apportent leur soutien dans ce numéro.



La leçon de Riton

C'est pas clair son truc. Il parle de quels hommes ? Des patrons qui exploitent les ouvriers ou des ouvriers dont il tire les profits ? Et les femmes dans tout ça ?

Cahill-comedy- club et ses associés présentent leur nouveau spectacle
Reprends le travail
Saison 2018

Captivant, de nombreux rebondissements,
de l'émotion, des rires...
Des interprètes excellents, une mise en scène de dingue. Fallait pas rater !

Pas d'autorisation de sortie pour Ford

Usine publique ?

La décision de Ford de partir est profondément condamnable et illégitime. Une multinationale qui a demandé et reçu des subventions publiques pendant 45 ans, des dizaines, des centaines de millions de francs et d'euros, ne peut pas, ne doit pas avoir le droit d'abandonner une usine.

Ford a des dettes envers les collectivités et donc la population, envers ses salarié.e.s, envers tous les salarié.e.s des sociétés extérieures.

Ford a des comptes à rendre, a des obligations à respecter. La vie en société c'est comme ça, il y a des règles de de vie collective, de respect mutuel.

Ça pose la question de qui aurait en réalité le pouvoir de décider de l'avenir du site. Par tout l'argent public qui a été absorbé par l'usine, celle-ci devient de fait en partie publique, Ford n'en est plus le seul propriétaire.

Nous avons vraiment toute légitimité à contester la décision de Ford et de décider qu'au contraire la multinationale doit maintenir l'activité sous le contrôle des pouvoirs publics.

Ford BLANQUEFORT

SAUVONS LES EMPLOIS

Nos vies notre santé

Pourquoi après nous avoir utilisés (on peut dire « exploités » en langage économique), pendant des décennies, sur plusieurs générations depuis 45 ans, la multinationale pourrait-elle comme ça décider de se désengager ?

N'avons-nous pas donné de notre temps, de notre santé, de nos forces et de nos compétences ? Pourquoi n'aurions-nous pas notre mot à dire ? Pourquoi devrions-nous être sacrifiés ?

Messe-meeting

C'est reparti comme en 2008 ? La direction a hésité mais s'est décidée à organiser des réunions pour tenter de nous anesthésier. Au programme des réjouissances, des pseudo explications.

Mais l'essentiel porte sur le futur repreneur qu'il ne nous faut surtout pas faire fuir et donc dès maintenant il faudrait retourner au travail. Un ouvrier est fait pour produire pas pour réfléchir sur son sort, pas pour protester !

Mission difficile donc pour la direction que de nous convaincre que le mieux à faire c'est de travailler en lui faisant confiance.

De toute façon ces grandes messes ou plutôt ces mass-meetings sont une occasion d'échanger, de faire le point, de dire ce qu'on pense et même d'exprimer notre ras le bol.

Et au bout, peut-être de confirmer qu'on a décidément pas envie de bosser ou que la production c'est très bien quand elle est faible.

Record battu

La production dans les secteurs reste globalement très faible, à la 6F, au TTH, aux Presses, au DCT, au Fox.

On se rapproche de la productivité de la direction Ford Europe de ces dernières années. En effet, elle n'a jamais été fichue de trouver une seule activité supplémentaire en 5 ans. Un score proche du zéro alors que dans le même temps elle exigeait des salarié.e.s une rentabilité toujours plus importante.

Depuis on se rattrape. Et les chiffres des transmissions produites au quotidien ont tourné autour des 6-13-20-58.

On dirait les chiffres du loto.

Agendactions

Plusieurs distributions de tracts ont été organisées par l'intersyndicale : la semaine dernière devant les concessionnaires Ford à Bruges et Lormont. Cette semaine devant la gare (lundi 19), au rond point de l'aéroport (mercredi 21), à nos collègues de GFT (mardi 20) au départ du semi-marathon (samedi 24).

C'est important d'assurer la visibilité de notre mobilisation, pour sensibiliser la population, pour montrer à tout le monde qu'on ne se résigne pas, qu'on bataille vraiment pour la sauvegarde des emplois de tous.

Mais les grands rendez-vous de cette semaine sont les manifestations des 22 et 24 mars. Il est important d'avoir des cortèges « Ford » nombreux et visibles. Tout aussi important d'être aux côtés des salariés de la fonction publique pour la défense des services publics, pour la défense des emplois partout.

Appels communs

Une intersyndicale réduite réunie ce mardi 20 mars a décidé d'appeler ensemble à la manifestation du jeudi 22 mars à Bordeaux, inscrite dans une journée d'action nationale.

Et pour l'appel commun à la manifestation du samedi 24 mars, pour la défense des emplois de tous, un tract sera distribué mercredi et jeudi.

2 cortèges intersyndicaux « Ford »
Jeudi 22 mars 13h30 et samedi 24 mars 10h30
Place de la République à Bordeaux